

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **68 (1960)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

*Séance du 28 novembre 1959,
au Palais de Rumine, à 15 heures*

L'auditoire XVI est remarquablement garni quand le président, M. Ernest Giddey, ouvre la séance. La société admet par acclamation cinq nouveaux membres : M^{me} Emma Badoux, à Pully ; M. Lucien Girardet, à Ecublens ; M. Pierre Jeannet, à Lausanne ; M^{me} et M. Ernest Seylaz, à Lausanne. Le président recommande la lecture des *Pages d'histoire vaudoise*, de Charles Gilliard, volume préparé par M. Louis Junod.

M. Jean-Pierre Chapuisat prépare une thèse de doctorat sur les relations entre la Savoie et la Grande-Bretagne au moyen âge. La communication qu'il a bien voulu en tirer pour notre société est intitulée : *Les Vaudois à la conquête de l'Angleterre (XII^e et XIII^e siècles)*. C'est une gerbe de renseignements nouveaux puisés dans les archives anglaises.

Si le rôle que joua Pierre II de Savoie à la cour d'Angleterre étonne par son importance, les travaux de M. Chapuisat ne peuvent que renforcer cet étonnement : plus de cent familles vaudoises ont laissé des traces dans les archives d'Angleterre, pour avoir occupé des postes parfois très importants dans le clergé, la cour et l'armée. Certains sont sénéchaux, chambellans, écuyers ou soldats, Boniface de Savoie est archevêque de Cantorbéry, Girard d'Oron remplit les fonctions d'ambassadeur. De nombreux Vaudois, tel Ebal de Mont, épousent des Anglaises.

Déjà marquée sous Henri III, la faveur dont jouissent nos Vaudois augmente encore sous Edouard I, dont le précepteur avait été Bernard de Savoie, et auprès de qui Pierre II fut le principal conseiller politique.

Grâce à des clichés, M. Chapuisat montra encore de curieuses similitudes dans des détails architecturaux de châteaux vaudois et gallois, entre ceux de Chillon et d'Harlech en particulier. Il est vrai que des architectes savoyards, dont le plus notoire fut Jacques de

Saint-Georges, dirigèrent la construction de puissantes forteresses royales. Et le châtelain de l'une d'elles fut... une Vaudoise, Agnès de Bonvillars, parente d'Othon de Grandson, qui avait été maintenue dans cette charge après la mort de son mari.

Une deuxième communication, non moins intéressante, de M. le professeur Louis Junod, décrit *Les mésaventures du contrebandier Jean Seylaz* et fit ressortir quelques particularités économiques et administratives du XVIII^e siècle. Ce texte paraîtra bientôt dans notre Revue.

A. G.

Séance du 20 février 1960, au Palais du Rumine

Les membres de notre société savent, depuis notre sortie d'automne 1958, que M. Paul-Louis Pelet, professeur au Gymnase des jeunes filles et chargé de cours à l'Université de Lausanne, découvre dans notre canton de nombreux vestiges d'une ancienne industrie du fer qui était restée jusqu'alors inconnue. Aussi un auditoire nombreux a-t-il tenu à écouter sa communication intitulée : *Une industrie primitive du fer au pied du Jura*. Il s'agit surtout du résultat d'une campagne de fouilles à Prins-Bois, près de Juriens, où, à côté des restes de plus de vingt fourneaux, les tas de scories attestent qu'il fut traité au moins 1500 tonnes de minerai. A quelle époque? C'est ce qu'une analyse du radio-carbone, par un laboratoire récemment créé à Berne, va bientôt permettre de savoir. Dès que le résultat en sera connu, la *Revue historique vaudoise* publiera le travail de M. Pelet.

Au début de la séance, M. Ernest Giddey, président, avait annoncé la date de la prochaine sortie d'automne, le premier samedi de septembre, et la séance de deux jours que tiendra probablement à Lausanne, en octobre, la Société générale suisse d'histoire.

Cinq nouveaux membres ont été admis : M^{me} Hélène Wild à Lausanne, M. Walter Biber à Berne, M. Marcel Blanc à Crissier, MM. Claude Reymond et Gaston-L. Rossat à Lausanne.

A. G.

COMPTES DE L'EXERCICE 1959

PERTES ET PROFITS

Intérêts		Fr. 131.77
Cotisations abonnements		» 7345.75
Dons		» 580.—
Subside Département I.P.C.		» 180.—
Exploitation stock		» 412.45
Perte s/titres	Fr. 110.—	
Frais adm.	» 108.68	
Organisation séance	» 780.50	
<i>Revue historique vaudoise</i>	» 8864.90	
Perte exercice		» 1214.11
	<u>Fr. 9864.08</u>	<u>Fr. 9864.08</u>

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1959

<i>Actif</i>	Fr.	<i>Passif</i>	Fr.
Caisse	303.30	Editions	1806.35
Ch. post.	536.17	Passifs transit.	5082.25
Banque	118.—	Capital	1118.01
Titres	4896.64		
Débiteurs	156.—		
Cotisations à recevoir	906.—		
Actifs transit.	1090.50		
	<u>8006.61</u>		<u>8006.61</u>

Capital au 31 décembre 1958	Fr. 2332.12
Capital au 31 décembre 1959	» 1118.01
Déficit de l'exercice	<u>Fr. 1214.11</u>